



Animation socioculturelle à l'école : une chance et un équilibre à trouver

Intégrer l'animation socioculturelle au sein des écoles renforce les élèves, mais cela n'est pas sans risque : elle pourrait perdre son caractère informel et être assimilée à une obligation scolaire.

Texte : Yves Bachofner, étudiant en master de travail social, spécialité Innovation sociale, Haute école de travail social FHNW ;
Alexandra Oster, directrice de l'animation socioculturelle de Burghalde, au sein du domaine de compétence « Enfance et adolescence » de la ville de Baden

L'animation socioculturelle enfance et jeunesse propose aux jeunes des possibilités de s'épanouir qui ne sont pas négligeables : elle leur offre l'occasion de se former en dehors des circuits formels et leur permet de développer leur personnalité en les aidant à s'orienter dans les systèmes de valeurs, à comprendre les signaux de leur corps et à développer leurs compétences sociales et leur indépendance. Dans son document de référence, l'Association faïtière suisse pour l'animation socioculturelle enfance et jeunesse (AFAJ) met en avant l'importance pour les jeunes d'apprendre de manière informelle au quotidien et présente l'animation socioculturelle

comme une partenaire à part entière venant apporter un complément aux processus éducatifs formels (DOJ/AFAJ, 2018). L'école de Burghalde, qui a ouvert en 2021 à Baden, réunit les trois approches de formation (formelle, non formelle et informelle) et s'efforce d'offrir un environnement de formation novateur à ses quelque mille élèves du degré secondaire I. L'intégration de l'animation socioculturelle dans le quotidien scolaire est un point fort de ce modèle, unique en Suisse alémanique. L'animation socioculturelle est présente tous les jours de 11h45 à 17h15 dans l'école et propose un lieu de rencontre ainsi qu'un soutien aux élèves. L'objectif



de cette intégration est de combiner les processus d'éducation formelle avec des approches informelles et non formelles pour encourager un développement global des élèves.

Objectifs et conception de l'évaluation

Dans le cadre du module « Projets de développement » du master en travail social de la FHNW, nous avons étudié cette offre de plus près. Afin de connaître les premiers résultats de cette approche unique en son genre, nous avons procédé à une évaluation globale. Notre objectif était notamment de déterminer en quoi l'animation socioculturelle influe sur l'environnement éducatif et les processus de formation. Pour améliorer l'offre, nous souhaitons également identifier les facteurs de réussite et les difficultés.

L'évaluation, d'ordre qualitatif, reposait sur une vaste revue de la littérature, une analyse documentaire, la constitution d'un groupe de discussion avec les principaux-ales acteur-trice-s de l'école et la conduite de 21 entretiens avec des élèves. Dans le cadre d'ateliers avec des animateur-trice-s socioculturel-le-s, un modèle d'impact a été élaboré et un travail de réflexion a été mené autour des résultats.

Quelques résultats en matière d'impact

L'étude a montré les effets positifs de l'animation socioculturelle sur le cadre éducatif, le développement des élèves et la culture de l'établissement. Parmi les éléments les plus saillants, citons le développement des compétences sociales. Nombre d'élèves ont rapporté que l'animation socioculturelle leur a appris à davantage s'ouvrir aux autres et à mieux communiquer. C'est ce que l'on a pu constater en particulier pour les travaux en groupe, les devoirs et les manifestations scolaires. Luca (13 ans)¹ remarque à ce propos : « On apprend simplement à être plus social-e. On parle avec ceux qu'on ne connaît pas et on fait de nouvelles connaissances. » Cette expérience qui consiste à accorder de l'attention aux autres et à faire preuve de patience s'est avérée très précieuse pour certain-e-s.

Un autre point important était le soutien dans la gestion de la vie. La plupart des élèves considéraient les animateur-trice-s socioculturel-le-s comme des personnes à qui s'adresser en cas de problèmes dans leur quotidien (difficultés familiales, problèmes relationnels ou conflits avec d'autres camarades de classe). Les jeunes ont indiqué que les conseils qu'on leur avait donnés les avaient beaucoup aidé-e-s : « Je parle souvent avec les gens. C'est très agréable de parler avec elleux. Iels sont de bons conseils.

Cela m'aide beaucoup. » (Luana, 15 ans) Ce soutien à bas seuil fondé sur la confiance a judicieusement complété l'offre de travail social en milieu scolaire.

En outre, « l'espace jeunes » a été considéré par ceux-ci comme un lieu convivial où iels peuvent s'amuser. Les jeunes ont aimé s'y rendre pour jouer à des jeux, parler et simplement passer du temps de manière décontractée. « Et puis, oui, c'est amusant. Je viens ici pour jouer avec des ami-e-s », a déclaré Semir (15 ans), qui résume bien l'intérêt de cet espace. L'atmosphère agréable qui y règne, à laquelle le respect de la confidentialité par les professionnel-le-s contribue, a également joué un rôle essentiel : « On peut se sentir à l'aise dans l'animation socioculturelle. Si on leur dit un secret, iels ne vont pas le répéter. Je trouve ça très bien. » (Mia, 13 ans)

Enfin, les acteur-trice-s du groupe de discussion ont été agréablement surpris-e-s par le calme et l'harmonie qu'avait apportés l'animation socioculturelle. « Pour moi, c'est étonnant de voir à quel point beaucoup de choses se passent bien et dans le calme. Comment cela se répercute sur le reste et désamorce beaucoup de situations. Je m'étais imaginé-e qu'il y aurait plus de bêtises », a déclaré une personne dans le groupe de discussion. Même si des jeunes ont parfois pu causer des problèmes, il régnait dans l'ensemble un climat collégial qui aurait été moins harmonieux sans l'animation socioculturelle. (pour plus de résultats voir Bachofner, 2024).

Points critiques

Dans la littérature spécialisée, l'intégration de l'animation socioculturelle dans les écoles fait cependant aussi débat. Le risque est que l'animation socioculturelle adopte de plus en plus des structures et des exigences proches de celles de l'école, et que cette intégration débouche sur une « scolarisation » des loisirs (Fölling-Albers, 2000). L'animation socioculturelle, dont le volontariat, l'autodétermination et la flexibilité sont les maîtres-mots, contraste avec les règles et les structures claires de la culture scolaire, confrontée par exemple à des codes vestimentaires ou à des processus d'appropriation de l'espace plus difficiles.

De même, une trop forte focalisation sur le soutien des élèves dans la gestion de leur situation personnelle comporte le risque d'une « pédagogisation sociale » de l'animation socioculturelle (Icking/Deinet, 2021). Ces deux évolutions pourraient mettre en péril le caractère informel de l'animation socioculturelle, malgré le caractère volontaire des offres.

Littérature

- Bachofner, Y. (2024). Jugendarbeit in der Schule: Wirkungen auf Lernumfeld und Bildungsprozesse. Einblicke aus dem Evaluationsprojekt EJuBu an der Schule Burghalde. Olten: Hochschule für Soziale Arbeit FHNW.
- Chiapparini, E. (2017). Partizipative Angebote für Kinder und Jugendliche. In: *punktum*. (5). P. 12-14
- Chiapparini, E., Thieme, N. et Sauerwein, M. (2019). Tagesschulen in der Schweiz: Ein neues und herausforderndes Handlungsfeld der Sozialen Arbeit. In: *Schweizerische Zeitschrift für Soziale Arbeit = Revue suisse de travail social*. 25. Jg. (1). P. 157-173
- Dachverband Offene Kinder- und Jugendarbeit Schweiz DOJ/AFAJ (2018). Offene Kinder- und Jugendarbeit in der Schweiz: Grundlagen für Entscheidungsträger*innen und Fachpersonen. Bern
- Fölling-Albers, M. (2000). Entscholarisierung von Schule und Scholarisierung von Freizeit? Überlegungen zu Formen der Entgrenzung von Schule und Kindheit. In: *ZSE: Zeitschrift für Soziologie der Erziehung und Sozialisation*. 20. Jg. (2). P. 118-131
- Icking, M. et Deinet, U. (2021). Empirisches Wissen zu Offener Kinder- und Jugendarbeit und Schule. In: Deinet, U., Sturzenhecker, B., Von Schwanenflügel, L. et Schwerthelm, M. (Hg.). *Handbuch Offene Kinder- und Jugendarbeit*. Wiesbaden: Springer Fachmedien Wiesbaden. P. 1017-1026

En outre, Chiapparini et al. (2019) soulignent qu'il est nécessaire de définir clairement les responsabilités si l'on veut réussir l'exercice complexe de l'intégration de l'animation socioculturelle dans le contexte scolaire. Cette nécessaire clarification des responsabilités souligne la complexité de l'intégration de l'animation socioculturelle dans les établissements scolaires et met en évidence les défis liés à un rapprochement aussi étroit. Il est donc crucial que les enseignant-e-s accueillent positivement l'intégration de l'animation socioculturelle à l'école, laquelle devrait être perçue comme une partenaire de coopération à part entière dans la construction de la culture de l'établissement scolaire.

Conclusion

Les résultats de l'étude montrent que l'animation socioculturelle contribue qualitativement à la promotion des processus éducatifs des élèves et a une influence positive sur leur cadre d'apprentissage. Il convient cependant de relever les aspects critiques suivants : si l'animation socioculturelle est trop intégrée dans le quotidien de l'école, elle pourrait à un moment donné ne plus être perçue par les élèves comme une offre qu'ils peuvent fréquenter librement et en toute décontraction, et finir par être considérée comme une obligation scolaire de plus. Pour contrer cela, Chiapparini (2017) souligne la nécessité de créer des espaces de liberté et des cadres pédagogiques protégés.

Pour éviter que l'animation socioculturelle perde son âme une fois intégrée à l'école, il est important de s'en tenir à ses principes fondamentaux. Ces principes, en plus de promouvoir les espaces de liberté nécessaires aux jeunes, protègent également l'animation socioculturelle d'une dérive trop importante vers des mesures sociopédagogiques.

Un autre point important pour l'intégration de l'animation socioculturelle est la coopération entre tou-te-s les acteur-trice-s. Des objectifs clairs, des processus bien définis et des responsabilités réparties adéquatement sont essentiels pour que l'animation socioculturelle ait un impact positif et que son intégration dans la vie scolaire ne cause pas sa perte. •

Brèves

Prévenir la violence sexualisée

Le jeudi 13 mars 2025, la Haute école de travail social de Sierre abordera le rôle des institutions socio-éducatives dans la prévention de la violence sexualisée envers les jeunes à travers des ateliers et une table ronde pour partager des pratiques et définir des actions futures. En français et en allemand, sur inscription.

● tinyurl.com/preventionViolenceSexualisee

Travail social et justice environnementale

Dès 2025, la Haute école de travail social de Genève poursuit son cycle de conférences et de tables rondes sur les enjeux pour la recherche, la pratique et la formation de la transition écologique en travail social. Entrée libre, sans inscription.

● tinyurl.com/JusticeEnvironnementale

Congrès ARTISET

Les associations CURAVIVA, INSOS et YOVITA organisent ensemble le congrès ARTISET les 23 et 24 septembre 2025. L'événement invite à partager des idées innovantes sur le développement organisationnel, la numérisation, l'innovation sociale ou encore l'intelligence collective. Sur inscription.

● congres-artiset.ch

Forum Caritas Suisse à Berne

Le Forum de Caritas Suisse explorera les liens entre pauvreté et accès à la formation, en mettant en lumière les obstacles structurels qui freinent les parcours éducatifs des personnes vulnérables. Rendez-vous à Berne le 31 janvier 2025 pour débattre de solutions avec des expert-e-s et acteur-trice-s institutionnel-le-s.

● caritas.ch/caritas-forum

Fribourg et Vaud : appels à projets

Nouvelle année rime avec nouveaux projets ! Les cantons de Fribourg et de Vaud lancent des appels à projets visant l'inclusion des personnes en situation de handicap jusqu'au 28 février 2025 (Fribourg) et dans les domaines de l'intégration et de la prévention du racisme jusqu'au 30 juin 2025 (Vaud).

● tinyurl.com/ProjetsVD

● tinyurl.com/ProjetsFR

Note

1. Tous les noms et les éléments cités dans l'article ont été anonymisés. Pour des questions de compréhension, toutes les citations ont été traduites du suisse-allemand vers l'allemand, puis de l'allemand au français.